



JEAN-ANTOINE CHAPTAL

1756 - 1832

« Éclairer et développer ce qui est connu, perfectionner ce que l'on pratique, créer des productions nouvelles »

Tel est l'objectif que s'assignait Jean-Antoine Chaptal, pour l'industrie française, à la veille de la Révolution. Il avait alors 29 ans, mais déjà une vaste expérience de chercheur et de développeur industriel. A chaque place qu'il occupera dans la société française, enseignant chimiste, industriel, conseiller d'état, ministre, sénateur, pair de France, il développera des stratégies constructives pour faire de la France un pays industriel, fort et prospère.

Docteur en médecine à 20 ans, il séjourna quatre années à Paris, juste après le limogeage de TURGOT, pour se perfectionner en chimie et en économie. Durant cette période, il fréquentera les Lumières, dont VOLTAIRE, il se liera d'amitié avec celles-ci. Il enseigna la chimie moderne, fit des recherches et ses découvertes et perfectionnements donnèrent lieu à de nombreux mémoires.

A 26 ans, il décida de construire des ateliers de production de soude, de pouzzolanes, de poteries, de colorants et d'acides (il fut même appelé le "Père des acides"). Il fit la découverte, jusqu'alors inconnue, des difficultés du développement des productions à grande échelle et en continu, il les affrontera avec succès et améliorera constamment les rendements. Il étudia les débouchés de ses produits, organisa leur commercialisation ...

« Je donnerai tous les renseignements convenables pour faciliter les établissements de ce genre » annonçait-il aux postulants industriels et effectivement rendit publics les procédés qu'il avait mis au point.

Acquis aux objectifs économiques de VINCENT DE GOURNAY, il s'intéressera également à l'aménagement du territoire de sa province, recensant les richesses minérales et végétales mais aussi humaines du Languedoc. Sous la Révolution, l'enfant de la Lozère sera fédéraliste et entrera en opposition armée contre les révolutionnaires au pouvoir. Il sera arrêté à ce titre, mais détenu brièvement. Il déclinera l'invitation renouvelée du président Washington d'émigrer aux États-Unis.

En effet, c'est à l'industriel, à l'organisateur et au patriote que s'adressera Lazare Carnot au nom du Comité de Salut Public « ... il est du devoir d'un bon citoyen de se dévouer à la République » pour la fabrication des poudres. Robespierre lui enjoint « de prendre sous sa responsabilité toutes les mesures nécessaires pour que la campagne militaire puisse s'ouvrir sur tous les points. En effet, les quatorze armées du grand Carnot étaient arrêtées faute de poudre. Il décupla les productions d'explosifs.

Une fois les armes victorieuses et la patrie hors de danger, il démissionnera en Janvier 1795, non sans avoir rendu un retentissant hommage à l'infortuné Lavoisier, devant les élèves de la jeune École Polytechnique. Il remettra en marche ses propres fabriques de Montpellier, développera ses exportations et construira aux Ternes, sur six hectares, ses premiers ateliers de chimie, dans la région parisienne.

Bonaparte, conseillé par Siéyes, lui offre, au lendemain du 18 brumaire, d'entrer au Conseil d'État et le charge de l'instruction publique pour laquelle il rédigera un projet de loi très libéral. Il sera l'auteur de la loi sur l'administration générale qui institua le système préfectoral, les conseils généraux et municipaux. Elle régit toujours la France.

Le 6 Novembre 1800, il devient Ministre de l'Intérieur intérimaire, sa nomination définitive est du 21 Janvier 1801. Ce Ministère regroupe les administrations départementales, l'hygiène publique et les hôpitaux, l'instruction publique et la bienfaisance, le commerce intérieur et extérieur, les douanes, les travaux publics, les palais, les musées, les prisons, l'agriculture, les manufactures, les aciéries ... Précision importante, il n'a ni la police, ni le maintien de l'ordre dans ses attributions.

« Après 10 ans d'anarchie, il fallait relever le commerce, ranimer l'industrie »

Praticien et pragmatique, comme l'était Vincent de Gournay, il est fidèle à ses idées et sa ligne de conduite sur le plein emploi, sur la bureaucratie, sur l'excès de la réglementation, la concurrence intérieure au besoin provoquée, l'agriculture valorisée par la valeur ajoutée, les importations de technologies, les encouragements sans privilège durable ... Comme lui, il sillonne la France, pour rencontrer personnellement les producteurs et appellera à reconnaître leur dignité.

Il commence par alléger les bureaux centraux de son ministère. Les 210 commis sont réduits à 84, puis il se donne des outils. Il organise les Statistiques de France et sera le président fondateur de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale qui, dans son dispositif, sera le véritable bras séculier du développement de la France. Il travaille étroitement avec les fonctionnaires de terrain et les préfets qu'il a créés Pour faciliter la formation des professionnels, il poursuit son œuvre de normalisation du vocabulaire industriel, fait appliquer le système métrique et crée la pharmacopée moderne ...

Il réorganise les hôpitaux et les hospices, y réintroduit les religieuses hospitalières, crée la première école de sages-femmes. Chaptal, ami de Jenner se fit vacciner avec sa famille, pour l'exemple, contre la petite vérole, suivi en 1806 par 68.000 particuliers ; en 1807, ils seront 600.000. Il développe des soupes populaires et les fourneaux économiques pour soulager la misère des migrants ruraux et organise le travail des sourds et muets et des aveugles, pour les rendre moins dépendants.

Il lutte contre l'incarcération préventive. Il organise le travail dans les prisons et sépare des autres délinquants, les jeunes à qui il fait apprendre un métier.

Il introduit le sport dans les lycées, mais n'approuve pas le monopole des lycées publics. Il réorganise les écoles supérieures et notamment leur donne une valeur pratique plus importante, et met en place les écoles professionnelles.

Dans le domaine des travaux publics, il aménage Paris, restaure le palais du Louvre et son musée, les ponts et complète les réseaux de canaux, remet en état les routes, encourage le cabotage. Il réorganise le corps des Eaux et Forêts, relance les plantations sur les dunes des Landes, encourage la culture de la betterave sucrière, installe des pépinières départementales. Il crée six grands haras nationaux, interdit, sauf pour les étalons, l'importation de chevaux. Il introduit le mouton mérinos. Il veut affranchir la France du tribut payé à l'étranger, lorsque les productions peuvent y être implantées avec avantage.

L'entreprise de production retient toute son attention. Il visite plusieurs ateliers chaque semaine, encourage les Compagnies Saint-Gobain, Richard-Lenoir ...

Il lutte pour protéger les jeunes entreprises françaises de la concurrence sauvage étrangère. Il exige des fournisseurs de l'État des certificats d'origine et organise le marquage de l'origine des étoffes. Simultanément il facilite l'implantation d'industriels étrangers en France et attire les ingénieurs et techniciens étrangers.

Il crée le conseil du Commerce, rétablit les Chambres de Commerce supprimées et en établit de nouvelles, au total 26, met en place une commission pour rédiger le code du Commerce, lutte contre la spéculation, réglemente les Bourses, organise des expositions nationales; 1422 entreprises françaises y exposeront. Il est le créateur des musées régionaux et dotera chacun d'un fond de base d'oeuvres d'art.

Il démissionne après 36 mois ayant accompli une œuvre considérable qui permettra à l'Empire de résister au blocus et défier l'Europe. Il apportera son soutien à ses successeurs et entretiendra après les « Cent Jours », où il redevint Ministre, des relations étroites et confiantes avec Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe.

Jean-Antoine Chaptal, grand savant, grand ministre, grand organisateur jusqu'à sa fin, prolongera son action constructive, pour la France comme Président, durant 40 ans, de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, dont il fut cofondateur avec Bonaparte, Premier Consul. Cette société pour la promotion de l'industrie poursuit l'œuvre de ses fondateurs.

Elle rend hommage à son président fondateur en créant les « **CHAPTAL de L'INDUSTRIE** », haute distinction destinée à honorer les grands chefs d'entreprises et les grands professionnels de l'industrie.